



Washington met des pressions sur l'Irak pour faire réélire Al-Abadi comme Premier ministre

Par [Gilles Munier](#)

Mondialisation.ca, 02 septembre 2018

[France Irak Actualité](#)

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Analyses: [IRAK](#)

Depuis le renversement du régime baasiste en avril 2003, les Premiers ministres irakiens – *Iyad Allaoui, Ibrahim al-Jaafari, Nouri al-Maliki, Haïdar al-Abadi* – ont tous été choisis par les Américains avec l'accord tacite de Téhéran. Cela se passait plus ou moins discrètement, mais personne n'était dupe.

Sous Donald Trump, les Etats-Unis ne prennent plus de gants. Son envoyé spécial, Brett McGurk, fait le tour des partis représentés au Parlement et des personnalités pro-américaines influentes pour leur dire clairement de voter – *ou de faire voter* – pour Haïdar al Abadi. Il a, par exemple, rencontré Massoud Barzani à 5 reprises depuis les élections législatives. A tous, il a laissé entendre que les conséquences pour l'Irak seraient terribles si le futur Premier ministre était pro-iranien.



Un nouveau Nouri Saïd ?

Haïdar al-Abadi est revenu en Irak en 2003, après passé 30 ans en Grande-Bretagne. Membre d'*Al-Dawa* à 15 ans, titulaire d'un doctorat en ingénierie électrique, naturalisé britannique, il avait créé à Londres une petite société de conseil et ouvert un café très prisé

des services secrets de Sa Majesté, car s'y retrouvaient de nombreux militants exilés, irakiens et arabes.

En Irak, où l'espionnage fait des ravages, certains le soupçonnaient déjà d'être [lié au MI6 britannique](#). L'insistance avec laquelle Brett McGurk assure sa promotion va le faire passer pour un nouveau [Nouri Saïd](#), du nom de ce Premier ministre irakien désigné par l'*Intelligence Service* pour gouverner le pays sous les rois Fayçal 1^{er} et Fayçal II.

Assassiné par les nationalistes, le 15 juillet 1958, le lendemain du renversement de la monarchie par le général Abdul Karim Kassem, Nouri Saïd avait adhéré au Pacte de Bagdad, rebaptisé plus tard CENTO. Al-Abadi est [plus prudent](#) dès qu'il est question de ses relations avec l'OTAN, mais s'il est élu, on l'imagine s'intéresser à l'*Alliance stratégique pour le Moyen-Orient (ASMO)* dite « *OTAN arabe* » voulue par Donald Trump. Cela dit, on ne lui souhaite pas le sort réservé par les bagdadis à son lointain prédécesseur.

Encore plus de bases américaines

Les Américains n'ont pas l'intention de quitter l'Irak comme le réclament Moqtada al-Sadr et Hadi al-Amiri. Entre 5 000 et 7 000 G.I's stationneraient sur 9 bases situées dans l'ouest du pays, interdites de survol à l'aviation irakienne. Le Pentagone souhaiterait en avoir 12.

Le gouvernement Abadi a fait la sourde oreille à la demande du Parlement irakien d'établir « *un calendrier de retrait des forces étrangères* », et lors de la *Conférence de Munich sur la sécurité*, en février 2018, le Premier ministre irakien s'est félicité de la présence américaine en Irak. Plus récemment, Ihsan al-Shamri, un de ses conseillers, a déclaré à [Al Monitor](#) que le gouvernement négociait « *avec les Etats-Unis pour changer les missions des conseillers militaires américains du stade de la guerre au stade de la paix* ». Autant dire que les troupes américaines resteraient en Irak indéfiniment.

Entrée en lice de Faleh al-Fayyad

En déclarant, le 7 août dernier, qu'il se conformera aux sanctions économiques décidées par Donald Trump contre l'Iran « *pour protéger les intérêts de l'Irak* », et en traitant ceux qui ne sont pas d'accord avec sa position « *de gangs faisant passer leurs intérêts avant ceux du peuple irakien* », Haïdar al-Abadi s'est mis à dos, non seulement les Iraniens, mais la majorité des Irakiens et de tous ceux qui dans le monde ont condamné les 12 ans d'embargo international génocidaire imposé à ce pays.

Ses justifications alambiquées et son rétropédalage du 14 août, pour dire qu'on l'avait mal compris, qu'il ne respecterait pas les sanctions américaines, mais seulement l'interdiction d'effectuer des transactions commerciales en dollars avec l'Iran, n'a convaincu personne, à commencer au sein de l'*Alliance pour la victoire (Al Nasr - 42 élus)*, sa coalition électorale, alliée à celle de Moqtada Sadr. Résultat : dans son camp, une quinzaine d'élus a estimé que Faleh al-Fayyad - *son conseiller à la sécurité nationale depuis 2011, chargé de la coordination avec les Hachd al-Chaabi* - ferait un bien meilleur candidat au poste de Premier ministre. Et, ils ont rejoint le bloc Amiri-Maliki.

Faleh al-Fayyad reçu par le président Bachar al-Assad (18 mai 2017)

Faleh al-Fayyad a aussitôt été limogé et des milliers d'Irakiens sont descendus dans la rue pour conspuer la décision dictée, selon eux, par les Etats-Unis. Curieusement, le 17 août

dernier, le site saoudien [Al Arabiya](#) présentait déjà Al-Fayyad comme le futur candidat anti-USA. C'est un fait que le soutien d'Haïdar al-Abadi à la politique de Donald Trump et les défections qu'il provoque minimisent les chances d'un Premier ministre proposé par Moqtada Sadr et ses alliés.

Gilles Munier

(à suivre)

La source originale de cet article est [France Irak Actualité](#)
Copyright © [Gilles Munier](#), [France Irak Actualité](#), 2018

Articles Par : [Gilles Munier](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca